

Soins palliatifs, euthanasie et idéologie

Le 10 décembre 2010, Ines Kurschat a publié un article au « d’Lëtzebuurger Land intitulé: « Sans Ideologie? »

Cet article traite d’un projet émanant de OMEGA 90, (apparemment définitivement accepté par la Ministre de l’Education nationale) qui consisterait à traiter pendant une semaine en 3^e et 4^e du cycle supérieur « le sujet de la maladie, de la mort, et de la consolation ».

Ledit article précise que la formation en question se fera pendant une semaine et en présence d’un enseignant sans cependant fournir d’explication sur le cursus scolaire dans lequel elle s’inscrirait.

Cette formation serait dispensée par des membres d’OMEGA 90, association qui s’était fortement opposée à la proposition de loi sur l’euthanasie et l’assistance au suicide notamment à travers le Docteur Bernard Thill et le président de la CARITAS Erny Gillen.

Rappelons aussi que l’église catholique, jusqu’y compris le pape, avait conduit une campagne acharnée contre cette proposition de loi et que le Grand-Duc a refusé de la sanctionner de sorte que la constitution a dû être changée d’urgence pour que la loi sur l’euthanasie votée par la Chambre des députés puisse effectivement entrer en vigueur, sans parler d’une initiative populaire qui n’a pas abouti.

Alors sans idéologie vraiment?

Personnellement, je pense que l’intitulé de l’article mérite pleinement le point d’interrogation.

Selon Ines Kurschat, le but du projet en question est celui de communiquer le message que la vie et la mort sont liés et que chaque jour devrait commencer par un rituel.

En tant que membre fondateur de l’ADMD-L et co-auteur de la proposition de loi sur l’euthanasie et l’assistance au suicide, entrée en vigueur en mars 2009, ensemble avec la loi sur les soins palliatifs, je ne puis que m’étonner qu’on puisse, dans ce contexte, envisager au sein de l’enseignement la discussion du sujet de la maladie et de la mort en faisant abstraction du volet euthanasie et assistance au suicide.

Parler d’un élément et en omettre un autre du même sujet revient sans équivoque à une opération idéologique et est en tant que telle inacceptable et ce surtout à l’école.

En mon nom personnel et en celui de l’ADMD-L, je proteste contre un tel projet et exige que si le projet devait être exécuté demain, qu’on ajoute à la discussion le volet de l’euthanasie et de l’assistance à mourir qui sont liés au sujet de la vie, de la souffrance et de la mort et que ce volet soit traité par des membres de l’ADMD-L.

Il serait en effet inacceptable que le volet euthanasie de la discussion soit traité par ceux qui s’y sont violemment opposés non seulement pendant la procédure législative mais même après l’entrée en vigueur de la loi en question.

Lydie Err pour l’ADMD-L